[Texte]

• 1635

M. Daneau: Vous soulevez tout un ensemble de questions extrêmement intéressantes auxquelles je n'ai pas de réponse précise. Dans le mesure du possible, nous tentons de suivre assez attentivement l'évolution des programmes ARDA et des nouvelles ententes qui sont conclues entre les gouvernement fédéral et provinciaux. Il est extrêmement difficile pour nous de donner une opinion précise sur ces nouvelles ententes parce que généralement, nous les connaissons une fois qu'elles sont signées. Le ministre n'est pas obligé de le faire, mais je crois qu'il ne nous a jamais consultés lors des étapes préliminaires qui conduisent à de telles ententes.

Vous avez dit tout à l'heure que nos recommandations étaient assez générales, je suis d'accord; mais il est assez difficile d'être très spécifique dans un rapport annuel comme celui-là. Toutefois, je pense qu'il y avait certaines recommandations qui étaient assez précises et sur lesquelles il était possible d'avoir une réaction positive ou négative.

Vous soulevez en fait une question qui est beaucoup plus fondamentale: quel est le rôle de ce Conseil vis-à-vis du ministère ou tout au moins quelles sont ses relations avec ce ministère? Est-ce que ce doit être un conseil complètement autonome ou s'il doit être intégré aux structures d'un ministère? Quelle doit être, en somme, sa place à l'intérieur du ministère? Ce sont des questions sur lesquelles je ne suis pas prêt à répondre aujourd'hui; ce sont des questions qui vont être analysées avec le ministre lui-même, cet automne, je l'ai mentionné tout à l'heure; nous verrons alors quelle est la meilleure stratégie à suivre pour en arriver à ce que les recommandations d'un tel conseil soient les plus efficaces possible.

Mr. O'Connell: Mr. Chairman, I have two or three questions. May I pursue these?

Perhaps I should give these two or three so that they have an idea of the range.

Could you identify those recommendations which were made in the third report that you feel have not been given sufficient response? Have you as a council, developed any kind of concept of how rural development takes place so that you might advise the department? Do you have a general theory on what tools ought to be used, what techniques would be appropriate? Mr. Gendron earlier mentioned the concept of industrial decentralization. Is this a technique of rural development? Do you approve of the principle of concentration of effort which is currently a major part of the philosophy and actual technique of the department or do you see any improvement over the ARDA which used to scatter projects around? Do you know what the new concepts are in the ARDA program and do they meet your concerns? I am really asking whether you are in a position, having thought through the process of rural development, to advise the department in general on the basics and my third question really comes back to the answer, which you gave, Dr. Daneau, and I appreciate that this question of autonomy is very much in your mind and not resolved. I do not want to be unfair, but I really feel we have got more mileage out of the Atlantic Development Council for a similar amount of money than we have out of the Rural Development Council. They may be quite unfair, but they have come up with what they call a ten-year strategy of regional development for that area and they have laid out some goals. I do not know whether we will be able to meet them all but I think they are rather attainable. In other words, they have given advice in the [Interprétation]

Mr. Daneau: You are raising a whole series of very interesting questions to which I cannot answer precisely. As much as possible, we try to follow closely the development of ARDA programs and the new agreements reached between the Federal government and the provinces. It is extremely difficult for us to give a definite view on these new agreements because, generally, we know them only when they are signed. The Minister is not obliged to do so, but I do not think he has ever consulted us during the preliminary stages which lead to those agreements.

You said earlier that our recommendations were rather general, I agree with you. But it is rather difficult to be specific in an annual report like this one. However, I think there were some recommendations which were rather definite and for which it was impossible to react positively or negatively.

In fact you are raising a question which is more fundamental: what is the role of the Council towards the Department or, at least, what are its relations with this Department? Should it be a completely autonomous Council or should it be integrated to the structure of the Department? What place should it have inside the Department? Those are questions that we cannot readily answer today, those questions will be studied by the Minister himself this Fall, as I have said earlier. We will then see what is the best strategy to achieve the most efficient recommendations from such a Council.

M. O'Connell: Monsieur le président, j'ai deux ou trois questions. Puis-je poursuivre?

Je devrais peut-être les mentionner pour donner une idée de l'ampleur de ces questions.

Pouvez-vous dire queles recommandations dans votre troisième rapport ne donnent pas, à votre avis, une réponse adéquate? En tant que Conseil, avez-vous mis au moint une thèse sur la façon dont l'expansion rurale doit se faire afin d'en aviser le Ministère? Avez-vous également une théorie d'ordre général sur les outils à utiliser, les techniques qui seraient appropriées? M. Gendron nous a mentionné précédemment ses idées d'industrialisation industrielle. Est-ce là une technique d'expansion rurale? Approuvez-vous le principe de décentralisation des efforts qui, actuellement, représente une partie importante de la thèse technique du Ministère ou envisagez-vous des améliorations à l'ARDA qui, précédemment, distribuait les projets? Connaissez-vous les nouvelle idées derrière le programme ARDA et répondent-elles à vos inquiétudes? Par suite de vos études sur l'évolution de l'expansion rurale, êtes-vous en mesure, de fournir des conseils au ministère? Quant à ma troisième question elle est liées à la réponse de M. Daneau. Je sais que vous vous préoccupez beaucoup de l'autonomie et que cette difficulté n'est pas résolue. Je ne veux pas être injuste, mais j'estime qu'on a retiré davantage du Conseil de développement de l'Atlantique que du Conseil du développement rural pour les mêmes sommes qui y ont été affectées. Ils ont mis sur pied un plan d'expansion régionale qui s'étendra sur 10 années et qui se sont fixés des buts pour cette zone. Ces fins seront-elles atteintes? Je l'ignore mais je crois que l'on pourra le faire. En d'autres termes, ils ont donné conseil à qui de droit pour l'ensemble du plan et de ses buts et je crois à l'aspect